

**Festival  
d'Automne  
à Paris  
1986**

**L'INHUMAINE  
DE  
MARCEL L'HERBIER**

la grande halle



**COPRODUCTION : BOITE A IMAGES, SERVICE DES ARCHIVES DU FILM,  
CENTRE NATIONAL DU CINEMA, GRANDE HALLE DE LA VILLETTE,  
FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS**

**GRANDE HALLE DE LA VILLETTE**

**23 ET 24 OCTOBRE 1986**



L'INHUMAINE

de

Marcel L'HERBIER

1923 : PRODUCTION CINEGRAPHIC

Scénario : Pierre MAC ORLAN

Décors : Fernand LEGER

MALLET-STEVENS

Pierre CHAREAU

Claude AUTANT-LARA

Alberto CAVALCANTI

Costumes : Paul POIRET

Musique : Darius MILHAUD

Avec Georgette LEBLANC, Jaque CATELAIN, Philippe HERIAT

1986 : OEUVRE RESTAUREE ET SONORISEE

Musique : Jean-Christophe DESNOUX

Editions et Studios : DAMIENS

Jean-Christophe DESNOUX - piano -

Joe MAC PHEE - saxophone -

Raymond BONI - guitare -

Ouliana TCHAIKOVSKI - voix -

Quatuor ARDITTI - quatuor à cordes de musique  
contemporaine -

Alexandre BALANESCU - violon -

Pierre MARIETAN - cor -

Melina KARACOSTAS - contrebasse -

Patrice MOULLET - percophone -

TAMIA - voix - chant utopique -

et l'UPIC-XENAKIS - ordinateur musical -

Coloration et exécution à la main de la scène finale du Laboratoire  
Fernand LEGER par JEAN DREVILLE.

Coproduction : Boîte à Images, Service des Archives du Film, Centre  
National du Cinéma, Grande Halle de La Villette, Festival d'Automne à Paris.

Avec l'aide de : Ministère de la Culture, Ministère de la Recherche et de  
la Technologie (dixit) Musée du Centre Georges Pompidou, Musée Fernand Léger,  
D.R.A.C. Ile-de-France et A.C.R.I.F., Fondation du Film de La Haye, C.N.C.  
et service des Archives du Film.

Ainsi que du Studio Damiens et des Ateliers Upic.

Le Laboratoire photographique professionnel - Marcel Varret et  
l'Edition Adrien Maeght.

L'INHUMAINE de Marcel L'HERBIER

....Pour Marcel L'HERBIER, le cubisme n'est pas l'oeuvre d'un fou, c'est le résultat d'une pensée bien nette. Ce metteur en scène a établi dans L'INHUMAINE des images qui vous enlèvent la respiration. C'est une chanson éclatante sur la grandeur de la technique moderne. Toute cette réalisation visuelle tend vers la musique et le cri de Tristan devient vrai : "J'entends la lumière !". L'INHUMAINE dépasse l'imagination. En sortant de le voir on a l'impression d'avoir vécu l'heure de la naissance d'un nouvel art.....

Adolf LOOS

Neue Freie Presse, Wien, 1924

Extraits de l'entretien de Marcel L'HERBIER  
avec Jean-André FIESCHI et le concours de  
Jacques SICLIER.

"Nous voulions que L'INHUMAINE soit une sorte de résumé provisoire de tout ce qu'était la recherche plastique en France deux ans avant la fameuse exposition des Arts Décoratifs. C'était une histoire féérique, mais ce qu'il y a surtout à en retenir, c'est que j'utilisais le scénario - qui est pauvre, on peut le reconnaître - un peu comme les compositeurs utilisent ce qu'on appelle une base chiffrée. Sur cette base chiffrée, je construisais des accords, des accords plastiques, et ce qui est important, ce n'est pas pour moi le défilé des événements, c'est ce qui est vertical, c'est l'harmonie plastique. Pour obtenir cela, j'étais entouré de collaborateurs très éminents. Fernand Léger est venu construire son décor de ses propres mains, comme un petit menuisier, il arrivait le matin à huit heures à Joinville, et se mettait au travail, parmi ses sphères, ses cônes et ses cubes en contre-plaqué, il reculait un peu pour juger de l'effet obtenu comme s'il était en train de peindre une nature morte...Le grand architecte Robert Mallet-Stevens, lui, construisait plutôt les extérieurs des maisons, leur volume ; Claude Autant-Lara avait confectionné un jardin d'hiver tout à fait fabuleux, quant à mon collaborateur intime, Cavalcanti, il dirigeait l'ensemble et avait à charge tous les autres décors, ce qui n'était guère négligeable. Il y avait aussi la partition de Darius Milhaud, les robes de Poiret, c'était véritablement, de ce point de vue-là, une sorte de catalogue..."

Jean-Christophe DESNOUX

"Il s'agissait pour moi de décoder le jeu d'images de L'HERBIER pour faire entendre le film dans ses multiples résonances. La base chiffrée c'est une suite de codages de couleurs d'accords, inscrite dans le temps. On la "réalise" en suivant ces contraintes, mais libre de choisir les rythmes, les dispositions, la dynamique. Pour L'HERBIER c'est le canevas narratif qui en tient lieu. Pour moi c'est le film tel qu'il est monté. J'ai fait appel à des solistes de provenances et de pratiques diverses, qui constituent une partie de mon environnement musical, pour élaborer un contrepoint qui ne se soucie pas de préserver une unité, mais fasse écho à ces multiples résonances plastiques et cinématographiques."





**Le Monde** DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - N° 12858 - 8 F DIMANCHE 11<sup>h</sup> - LUNDI 2 JUIL 1986

**Ariane... dessus du...**

**Le rock au secours de Tchernobyl**

**UN PALIER DANS LA COHABITATION**  
**La trêve des « chats dormants »**

**Les médecins contre les charlatans**

**En Italie, rénovation de la démocratie chrétienne**

**L'URSS l'entière liberté de ses obligations**

FRAP - 1986 - CINE - 01 - DRGS

# Supplément Radio-Télévision : le regard du « Monde » pour choisir.



**Le Monde Radio-Télévision est un supplément de 32 pages en demi-format encarté dans votre quotidien. Plus pratique, plus maniable, plus facile à conserver.**

Tous les programmes de la semaine - la télé et la radio - complets, clairs et détaillés. La vidéo. Une rubrique télématique. Et l'actualité des médias en France et à l'étranger.

Pas de commentaires inutiles, mais des enquêtes et des reportages de toute la rédaction du Monde sur les principales émissions. Pour que vous puissiez tirer le meilleur parti de vos loisirs audio-visuels.

**Le Monde** numéro du samedi daté dimanche/lundi.